

cher, qu'il fallait traiter toute femme fécondée par un syphilitique en puissance ou non d'accidents au moment de la fécondation, qu'elle ait eu ou non des accidents syphilitiques, et cela pour éviter non seulement la syphilis héréditaire, mais encore les dystrophies de l'hérédité syphilitique.

Il faut donc traiter la mère par les moyens habituels.

A plus forte raison, si la mère est syphilitique, il faut la traiter.

Faut-il traiter dès la naissance un enfant né de parents syphilitiques et en apparence sain au moment où il vient au monde ?

Si ni le père ni la mère, quoique l'un des deux ait eu la syphilis antérieurement, n'a eu d'accidents avant la procréation, si la mère n'en a pas eu pendant la grossesse, il n'y a pas lieu de traiter.

Mais si la mère a eu des accidents pendant la grossesse et surtout pendant les premiers mois, je conseillerai de traiter l'enfant préventivement, quitte à s'arrêter au bout d'un mois, étant à peu près certain qu'à ce moment il a pu échapper au coryza.

A plus forte raison faut-il traiter l'enfant s'il y a des accidents syphilitiques.

Comment ? Par l'ingestion de liqueur Van Swieten à la dose de 25 à 30 gouttes par jour ou par des frictions à la dose de 50 centigrammes d'abord, puis dès la chute du cordon ou si les accidents sont intenses, à la dose de 1 gramme d'onguent mercuriel double par jour.

Ce n'est pas tout ; à ce traitement prophylactique général il faut ajouter quelques précautions hygiéniques et un traitement local

Il faut préserver l'enfant du froid, lui faire porter un bonnet, veiller aux changements de température.